HANDBALL

TOMBER DE RIDEAU SUR CETTE 18e ÉDITION

Ces jeunes attendent beaucoup des anciens

De notre envoyé spécial en Grèce, Ouahid Karimi

Partie d'Alger le 16 de ce mois pour participer au 18e championnat du monde de sa catégorie, l'équipe nationale des U21 (ex-juniors garçons) sous la férule de l'entraîneur national Dehili Farouk et Daoud Amar celui des gardiens de buts, a dépassé son objectif initial qui était de bien participer et ne pas être ridicule.

Elle s'est qualifiée aux huitièmes de finale et par la suite a amélioré le précédent classement de l'Algérie dans cette catégorie de quatre places puisqu'elle est passée de la 18e à la 14e place. Tout en étant positif sur le plan des statistiques, le parcours de nos jeunes représentants à ce Mondial a apporté bien des enseignements qui devraient être pris en charge en perspective des prochaines échéances internationales.

Entamant la compétition, devant, s'il vous plaît, le pays organisateur, les Algériens étaient déjà en appel. Ils surprennent tous les observateurs qui les voyaient perdus d'avance.

Sans complexe, les Verts s'expriment avec panache et au bout de leur effort, s'imposent. La confiance en soi retrouvée, nos jeunes représentants ne finissent pas avec les gros bras, car le lendemain, ce sont les Danois qui se dressent devant. Et ces Viking ne sont autres que les champions d'Europe. Mais de nouveau,

les Algériens leur tiennent tête et ratent la victoire (excusez du peu !). Une fois passé ces ténors, les Qataris sont au rendez-vous pour le troisième match de suite. Là aussi, «nos petits Verts» démontrent leur niveau en s'imposant au finish. Cette victoire est bien appréciée chez les Verts car elle est acquise devant tout simplement une sélection de très bons joueurs d'origine égyptienne, tunisienne, marocaine et autres mais naturalisée et drivée par le Slovène Borut Macek.

Mais après, la débauche d'énergie des Verts engendre des productions mi-figue mi-raisin et la suite est presque logique. Les coéquipiers de Belaïd flanchent, lors du quatrième match disputé face aux Argentins qui ne sont plus ces éternels apprentis. Au contraire, leurs progrès handballistiques sont manifestes et nos jeunes représentants ne l'ont compris qu'après la gifle reçue. Heureusement que la réaction des Algériens a été superbe face aux Vénézuéliens. Lors du second tour, il était attendu que ces jeunes, vidés physiquement et meurtris par de multiples blessures n'allaient plus refaire le coup des trois premiers matches.En revisitant les productions des neuf matchs, on peut dire qu'avec une bonne capacité physique, les Algériens auraient surpris tout son monde. D'ailleurs, les coaches français, danois, espagnol, argentin, portugais entre autres ont apprécié le jeu algérien. Ces éloges émanant de vrais érudits ne sont pas des fleurs mais des appréciations bien placées. Pour les mériter dans d'autres circonstances, il faut retrousser les manches et travailler sur le terrain et bannir les querelles de clocher, très stériles et néfastes d'ailleurs.

O. K.

Photos : DR

DEHILI FAROUK (ENTRAÎNEUR NATIONAL) SE CONFIE AU *SOIR D'ALGÉRIE* :

«Notre parcours devra être consolidé et fructifié»

Le rideau est tombé sur cette 18e édition avec le déroulement de la finale, hier soir. Nous nous sommes rapprochés de l'entraîneur national, Dehili Farouk pour revenir sur cette compétition en analysant le parcours de son équipe tout en ayant une projection sur l'avenir.

Le Soir d'Algérie : Comment appréciez-vous ce Mondial ?

Dehili Farouk : Le séjour s'est déroulé dans de bonnes conditions. Cependant, le volet du transport d'avant-match nous a causé des soucis et nous a dérangés. En effet, la navette emmenait l'équipe à la salle, le jour de la rencontre toujours bien à l'avance par rapport à l'horaire du match. Cela causait des difficultés au staff technique pour maintenir la concentration des joueurs. Nous avons assisté à un Mondial où le niveau technique était très élevé. Il y a de très bonnes équipes et la plupart des joueurs évoluent dans des compétitions très élevées comme ceux d'Espagne, d'Allemagne, de France et d'Europe du Nord.

Est-ce que cette 14e place reflète le niveau de votre équipe ?

Avant de venir à ce Mondial, personne n'a misé sur cette équipe-là. A voir la composante de notre groupe du premier tour, la qualification était difficile. Mais nous, staff et joueurs, nous nous sommes engagés à passer au second tour. Il faut avouer que le travail effectué en un mois et demi avec les joueurs, suffisait seulement à jouer les cinq matches d'affilée et pouvoir aller aux huitièmes de finale. Mais la mission devenait difficile pour espérer aller le plus loin possible en comparaison avec le niveau de préparation atteint par les autres équipes. Il faut dire qu'elles avaient une planification de travail à long terme c'est-à-dire sur un cycle olympique. Ajouté aux gros moyens matériels et financiers mis à la disposition des joueurs et la multiplication de matches internationaux de haut niveau, cela leur a facilité d'avoir une très bonne cohésion et de fraîcheur physique. Ma satisfaction est d'avoir vu les joueurs donner le meilleur d'eux-mêmes sur le terrain. C'est la première fois dans l'histoire du handball algérien qu'une équipe nationale se classe dans son groupe en deuxième position. Pour le tour principal, les blessures de la moitié des joueurs sont dues à la charge de travail et la multiplication de matches sans arrêt. Il faut se mettre à la place de ces joueurs qui, en Algérie, disputent neuf rencontres en deux mois et une semaine alors qu'ici ils les ont joués en onze jours pour apprécier la valeur de leur 14e place. Malgré notre élimination en huitièmes de finale, je peux dire que notre niveau n'est pas loin du niveau mondial. Contrairement aux seniors à qui le résultat immédiat est exigé, ces joueurs sont des juniors et on ne doit pas exiger un résultat immédiat car ils sont encore en cycle de formation.

Comment s'est effectué le choix des joueurs ?

Pour moi, j'ai pris les meilleurs joueurs. Il y a les trois cadets qui sont Daoud Djellabi Raouf et Bencheikh Samir. Ils ont disputé le dernier championnat d'Afrique et ce sont des éléments prometteurs, au gabarit impressionnant et ce sont des éléments d'avenir et c'est pour cette raison que j'ai investi sur eux. Les autres joueurs sont nés en 1991 ; ce qui leur permet d'être encore juniors l'année prochaine. D'ailleurs, tous les éléments retenus évoluent dans l'équipe seniors de leurs clubs respectifs. Il y a aussi Rahim qui joue à Nancy et Hamadi Lotfi en Allemagne. La majorité de ces joueurs était au Gabon où ils ont qualifié l'équipe pour ce Mondial en souffrant terriblement. Ils ont le mérite de continuer sur ce chemin.

Pour aller au fond des choses, certains techniciens vous reprochent d'avoir pris beaucoup de joueurs de Skikda à la place d'autres plus valables. Que leur répondez-vous ?

D'abord qui sont ces techniciens ? Pour moi, il n'y a que ceux qui interviennent sur un blog de handball. Je pense que ce sont les techniciens qui rouspètent car leurs éléments ne sont pas à ce Mondial. Les joueurs de Skikda ont leur place en équipe nationale ; d'ailleurs Bouchekriou a apprécié le niveau de certains éléments de Skikda tels que Boulehsa, Bencheikh et Boudjenah. Kaâbache est en équipe nationale seniors. Saker est aussi un bon élément. Ces joueurs ont déjà disputé des coupes d'Afrique et aussi le Mondial cadets. Il faut que les gens admettent la vérité. En mon âme et conscience, j'ai ramené les meilleurs joueurs algériens. Pour les joueurs non retenus, il y a Hadj Sadok d'El-Biar que ses dirigeants ont gardé car il est en rééducation d'une part et d'autre part Maâfi est blessé et a trouvé correct sa non-sélection.

Et l'ambiance au sein de l'équipe ?

Dans l'ensemble, il y avait une bonne ambiance entre joueurs et avec les encadreurs, que ce soit durant la préparation et aussi pendant ce Mondial. Lors de ce séjour, il y a eu un cas d'indiscipline relatif au gardien de but Hamadi Lotfi. Comme il a eu un comportement négatif envers son entraîneur, alors, il a demandé qu'il soit exclu de l'équipe.

Moi et Kordeloued Filali, le chef de délégation, nous nous sommes réunis et nous avons confirmé cette sanction pour ne pas perturber le groupe.

Et pour l'avenir ?

Ces joutes sont très bénéfiques et je suis satisfait du classement où il y a une nette amélioration par rapport au Mondial de 2009 en Egypte où l'Algérie s'est classée en 22e position. Nous sommes classés devant de grandes nations du handball telles la Serbie, la Hongrie, la Grèce.

C'est un acquis pour cette équipe. Il nous faut des encouragements pour aller de l'avant. Il y a de bons éléments jeunes à qui il faut faire confiance et les encourager. Il faut optimiser le travail de ces joueurs avec un long processus de formation en mettant plus de moyens matériels et financiers.

Propos recueillis en Grèce par O. K.

ATHLÉTISME

MEETING DE STOCKHOLM

3'35"77 (1500 m) pour Toufik Makhloufi

L'athlète algérien Toufik Makhloufi s'est classé deuxième du 1 500 mètres du meeting de Stockholm, 11e étape de la Diamond League de l'IAAF, disputée vendredi. L'athlète du GS Pétroliers a réalisé un temps de 3min 35sec 77/100es. Il a été devancé sur le fil par le Qatari Hamza Driouch (3'35''73), tandis que l'Américain David Torrence s'est classé 3e, en 3'35''95. C'est un bon chrono que vient de réaliser Toufik Makhloufi dans un meeting qui entre dans le cadre de sa préparation pour les 13es Championnats du monde d'athlétisme, prévus du 27 août au 4 septembre 2010, à Daegu (Corée du Sud). Rappelons que l'enfant de Souk Ahras (23 ans), spécialiste et valeur sûre du 1 500 m au niveau national, a décroché le billet pour les Mondiaux-2011 en réalisant les minima (3'34''4, chronométrage manuel) lors du championnat régional d'athlétisme, au stade Annexe de l'OCO, disputé ce mois-ci. Finaliste aux derniers Mondiaux de Berlin-2009 où il a avait occupé la 9e place, Makhloufi dispose d'un record personnel de 3'32''94. A noter que Baya Rahouli, souffrant d'une légère blessure, n'a pas participé au meeting de Stockholm.

BOXE

SON ADVERSAIRE LUI A TENU LA DRAGÉE HAUTE

Benguesmia gagne aux points

Le champion du monde Mohamed Benguesmia a remporté aux points, vendredi dernier, son combat face au Hongrois Szalai Viktor. Comptant pour la préparation du championnat du monde UBO (Universal Boxing Organisation), ce gala important énormément pour Benguesmia qui n'a pas boxé, dira-t-il, depuis un an. A la fin du 6e round (le dernier), le champion algérien lève les bras en signe de victoire, et ce avant même que l'arbitre le déclare vainqueur. Il était assuré d'avoir triomphé sur son adversaire du jour, celui-là même qui lui a tenu la dragée haute. Mieux, les directs de la gauche de Zsalai Viktor faisaient mal à Benguesmia qui s'en est sorti avec quelques égratignures au-dessus de l'arcade droite. A ce sujet, Benguesmia soutiendra qu'il a toujours eu des problèmes avec les gauchers. «Sur 34 combats, j'en ai perdu deux parce que mes adversaires étaient gauchers», affirmera-t-il. Benguesmia, qui avait adopté la garde de trois-quarts de face, guettait la moindre faille chez le Hongrois qui a failli s'incliner au quatrième round lorsque le boxeur algérien lui a asséné un short straight punch. Il a fallu quelques secondes pour que Zsalai reprenne ses esprits. Quelque peu pâmé par cette empoignade, ce dernier va encaisser plusieurs coups jusqu'au round final. Benguesmia nous fera savoir que son prochain gala sera avec un boxeur allemand et ce sera au mois de septembre. «Cela fait un an que je n'ai pas boxé contrairement à mon adversaire qui a remporté une victoire ce mois-ci en Slovaquie. De tels combats sont nécessaires pour que je puisse préparer dans les normes le championnat du monde», dira Benguesmia avant d'ajouter qu'il lui faudra encore cinq autres combats pour être prêt pour l'échéance. A noter que c'est le boxeur Zsalai Viktor qui a exigé que ce gala se déroule en six rounds alors que Benguesmia en avait demandé huit.

M. Belarbi